

LES BONNES NOUVELLES

ça réchauffe le coeur !



C'est arrivé près de chez vous, et peut-être cela était passé inaperçu. Une évasion, un sabotage, une émeute... un évènement réduit à une petite brève noyée sous le bavardage médiatique ou perdue dans le flot continu des informations, une revendication publiée sur quelques obscurs sites internet subversifs... Bien que souvent les raisons derrière ces actions ne soient pas explicitées, cela ne nous empêche pas de nous en rejouir quand même car il est bon de se rappeler qu'il est toujours possible de se donner les moyens d'agir contre ce qui nous opprime et nous enferme. Nous voulons que ça se sache, que ces infos existent dans la rue et dans les cuisines. Pour que ça fasse causer, pour que ça inspire, pour que ça conspire, passionnément !



Les fameuses nuits parisiennes !

Durant la semaine du 22 janvier, alors qu'ils étaient laissés au repos sur les quais de seine, des bateaux, aménagés en restos-bars plus ou moins chics, ou prisés des milliardaires comme le yacht Petrus III, ont subis des attaques répétées. Elles ont été menées trois nuits durant, en semaine et le weekend, malgré les rondes de troubles-fêtes en uniformes. Une péniche a été partiellement endommagée, une autre a été totalement détruite du premier coup tandis que Petrus III, qui avait été retenu pour voguer lors de la cérémonie d'ouverture des JO, a été dévoré par les flammes à la seconde visite. Jet de pavé dans la vitre puis place à l'engin incendiaire ! Le monde de la nuit a aussi ses vedettes anonymes, santé !

Qu'est ce que tu fais pendant les vacances ?

Ce samedi 24 février, en pleine journée, un groupe de quelques jeunes personnes a profité que l'école primaire de Grand-Charmont (Doubs) soit désertée pour exprimer une dose de créativité d'ordinaire réprimée. Entre la casse des vitres, les murs maculés de ketchup, le mobilier renversé, deux «tableaux interactifs», 10 000 euros pièce, ont aussi volé en éclats. Le maire, alerté par une riveraine, n'a pu que constater les dégâts après que la petite bande ait déguerpié à son arrivée. Une oeuvre destructrice qui, sans doute, ne restera pas incomprise des inadapté-e-s à l'enfermement en classe, des allergiques à l'autorité éducative ou des récalcitrant-e-s au dressage au travail.

Les câbles flambent et le trafic s'arrête

Ils courent le long des voies ferrées, accessibles sous des dalles de béton et des trappes, constitués de cuivre ou de fibres optiques, nécessaires pour que les trains transportent les travailleurs qui vont produire, les touristes qui vont consommer, les matières premières qui vont alimenter les usines avant d'être recracher en effluves toxiques et en marchandises. Ces câbles qui portent de si grandes responsabilités se sentent si fragiles face au feu. Alors quand ils doivent faire face à la chaleur des flammes, ils rendent l'âme sans peine et puis le trafic s'interrompt ! Sur la ligne Marseille-Aubagne le 15 janvier un feu de câbles allumé au petit matin a entraîné l'arrêt total de la ligne puis des annulations de trains pendant toute la journée. Tandis qu'au sud de Toulouse, avant le lever du soleil du 29 février, sur la ligne menant à Narbonne l'incendie volontaire a coupé complètement la circulation ferroviaire une bonne partie de la journée (revendiqué contre l'A69, voir plus loin).



« NIK LE BÉTON ET SON MONDE ! »

Il nous enferme dans des écoles, des prisons, des horribles cages-dortoirs, il rend nos vies grises et prévisibles, il dévore peu à peu ce qui reste de nature autour des villes et contribue largement à l'empoisonnement et à l'étouffement de la planète. Au-delà de cette matière, c'est bien la puissante industrie qui le produit qu'il faut cibler si l'on veut reprendre une bouffée d'air. Comme cela a été fait lors de nombreuses actions ces derniers mois, et encore récemment avec les anonymes qui ont revendiqué l'incendie de deux pelleteuses dans la semaine du 12 février à Marseille.

Une lueur de conscience !

«Comment peut on s'attaquer à Dieu ? À une église ?» se demande une paroissienne du Lamentin (Martinique) en ce jour du 12 janvier devant l'intérieur de l'église réduit volontairement en cendres pendant la nuit par des mains anonymes. Une question à laquelle ont pourtant répondu à leur manière bon nombre de profanateurs, de blasphémateurs ou d'impies au fil des siècles et des siècles !



Chômage technique à la mairie

Cinq fourgons sur le parking du centre technique municipal de Gentilly (Val de Marne) sont calcinés dans la nuit du lundi 29 au mardi 30 janvier. Deux départs de feu constatés, le maire PCF peut s'indigner... C'est encore des heures sup' non rémunérées !

Ce n'est pas assez clair ?

Des beaux sabotages continuent de provoquer des dégâts à hauteur de plusieurs centaines de milliers d'euros sur les deux sites de centrales photovoltaïques de la multinationale énergétique canadienne Boralex dans les Alpes de Hautes-Provence. Après le sectionnement de câbles à plusieurs reprises en avril et juillet, l'incendie du bâtiment technique en décembre sur la centrale en fonctionnement à Montfort, ainsi que des dégradations du chantier de Cruis de jour comme de nuit en août de l'an dernier, cette fois-ci ce sont 400 panneaux solaires entreposés sur ce même chantier qui partent en fumée !



Dans le mille !

Ah quel noble métier, celui du tueur à la solde de l'Etat ! Bien sur, c'est toujours avec les meilleurs intentions que les crapules en uniformes trucident des jeunes qui ne s'arrêtent pas aux barrages routiers, des voleur-euses, des migrant-e-s ou des rebelles dans la rue. Il existe même des A-C-A-D-E-M-I-E-S pour former ces professionnels au service du bien. Comme l'Académie Indra, à Saint Astier, qui forme des policiers, des agents de sécurité, des gendarmes, des militaires, au «tir de situation» - et qui le 25 février était partiellement ravagée par un mystérieux incendie.

Optimiser l'essence

On le sait, les carburants fossiles vont devenir de plus en plus rares, de plus en plus chers, et alors il faut bien réfléchir à comment optimiser leur usage. A Belfort, il semble que certains ont décidé de miser sur le tout électrique. Depuis 2021, une quinzaine des véhicules électriques de location de l'entreprise Optymo ont été incendiés dans cette ville. La dernière de la série remonte au 25 février. Une manière de critiquer en acte la «smart city», la «transition énergétique» et les promesses du capitalisme vert ?

On m'appelle aussi produit accélérant



Une bonne occasion saisie !

Un soir de février comme les autres à Grand-Couronne en Normandie. Un véhicule de police ralentit, puis s'arrête et se stationne. Les flics descendent tranquillement, ils veulent juste rendre visite à un pote, un sale type comme eux. Juste quelques instants d'absence et, boum boum, une vitre est brisée et un engin incendiaire jeté à l'intérieur. Les flics ne peuvent qu'admirer les belles flammes qui recouvrent leur voiture et rentrer au poulailler la queue entre les jambes. Chapeau.

Une chasse toujours ouverte

Mais qui en veut aux chasseurs ?



Dans la forêt de Saint-Clair-de-Halouze (Orne), dans celle de Rocbaron (Var) ou dans la forêt de Cabrières (Gard), les chasseurs du coin ont fait le même constat cet hiver, certains le font d'ailleurs depuis déjà plusieurs années. De mystérieux phénomènes se répètent, les miradors, bâtis de bois faits pour tirer du gibier, se font renversés, cassés et mêmes dérobés. Certains chasseurs s'en seraient plaints auprès de la maréchaussée et pensent même qu'une force anonyme leur en voudrait personnellement...

Quelques trous dans la toile

On le voit sans cesse, les mailles du réseau s'étendent, les antennes relais 4 ou 5G poussent comme des champignons en automne, la fibre optique est déployée toujours plus loin. Objectif : tout connecter, des humains aliénés à leurs écrans aux flux de marchandises, des usines automatisées aux drones de la flicaille et de l'armée. Mais face à cette nouvelle couche de dépossession, certain-e-s s'amuse à semer la pagaille en interrompant les flux si précieux pour le système.



LE BON FIL! Le 3 janvier, entre Morlaix et Saint-Brieuc, des câbles de fibres optiques sont coupés vers 3 heures du matin le long des rails SNCF et hop voilà qu'une très grande partie de la Bretagne n'a plus de téléphonie ni d'internet jusque dans l'après-midi ! Cela a eu pour conséquence, par exemple à Quimper, que la compagnie de gendarmerie s'est retrouvée sans téléphone, les horodateurs de la ville hors service, le parquet du tribunal injoignable, les foyers déconnectés du télétravail ou de l'achat en ligne. Les réseaux Bouygues, SFR et Free ont été touchés, la fibre qui a été ciblée est dite «longue distance», elle achemine tout le trafic vers les box ainsi que les antennes relais de la région.

Une situation similaire, mais plus localisée, a eu lieu le 2 février à 20h, vers Besançon. Ici aussi, c'est un câble sectionné qui a provoqué une coupure totale d'internet sur plusieurs communes de l'est de Besançon. Et quelques jours après, à Trois-Bassins (La Réunion), un incendie a ravagé une armoire de raccordement à la fibre optique privant 200 habitants de connexion internet.

MAUVAISE NOUVELLE DANS LES BONNES NOUVELLES : Parfois les saboteur-euses tombent entre les griffes de l'Etat. Comme les deux individus d'une soixantaine d'années qui ont été interpellés pour plusieurs actes de dégradation commis à Toulon (Var) contre les antennes 5G sur un même site entre mai 2022 et décembre 2023. Les flics avaient installé un système de son-vidéo-surveillance suite aux premières actions. Lors de leur audition, ils ont exprimé leur « hostilité » vis-à-vis des ondes émises.

Collabo de la Justice, ça sent le cramé !

Dans la nuit du 13 au 14 février à Sainte-Beaume (Var), 3 personnes encagoulées se sont introduites dans un labo privé travaillant pour le compte de juges ou procureurs. Un liquide inflammable y a été aspergé avant d'être enflammé. Ce spécialiste de l'analyse des supports numériques, qui tente de faire parler notamment des clés USB, téléphones, ordinateurs ou appareils photos a bien cramé. Son directeur a déploré publiquement des dégâts minimes sur les scellés judiciaires, c'est déjà ça, mais un grand impact sur le moral du personnel. Une prise de conscience que l'on pourrait avoir de bonnes raisons de s'en prendre à leur travail ?

Opposition radicale et diffuse au projet d'autoroute A69 Castres-Toulouse

Le 31 janvier un bulldozer utilisé pour les travaux de construction de l'autoroute A69 à Soual (Tarn) est attaqué. Selon la préfecture : « Les auteurs ont brisé la vitre et aspergé d'hydrocarbure l'intérieur du véhicule pour y mettre le feu. Mais leur tentative a échoué ». Dommage mais... faut-il la croire ? Quoi qu'il en soit, comme on le verra dans la suite, il y en aura d'autres !

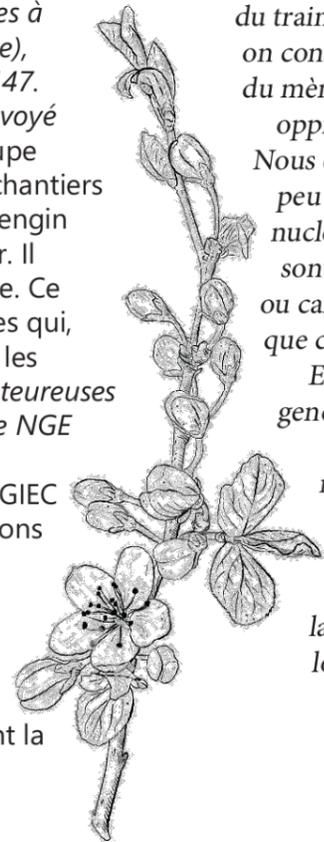
Le 20 février, tandis que les occupant-es de la ZAD de Saix subissaient les assauts des flics, une pelleteuse à chenilles de l'entreprise NGE est incendiée et détruite par les flammes à Chamborêt (Haute-Vienne), sur le chantier de la RN 147. Dans un communiqué envoyé à la presse locale, le Groupe incendiaire d'engins de chantiers (GIEC) revendique : « Cet engin sert à creuser et terrasser. Il sévissait en Haute-Vienne. Ce sont ces mêmes machines qui, en ce moment, ravagent les terres occitanes », Les auteureuses rappellent que l'entreprise NGE participe aux travaux de l'autoroute A69. Enfin, le GIEC « appelle toutes les sections locales du GIEC à imiter ce geste » et « apporte tout son soutien et sa solidarité à la ZAD, à ses courageux écureuils grimpeurs qui empêchent la coupe des arbres. »

Plusieurs tentatives d'occuper les sites du chantier de l'A69 et de créer des Zones à Défendre (ZAD) font face aux violentes interventions des larbins du pouvoir. Une première occupation est évacuée en octobre dernier, puis en janvier les opposant-es annoncent la réoccupation de la ZAD «Crém'Arbre» à Saix.



Le 18 février un rassemblement contre le chantier et de soutien à la ZAD est marqué par des affrontements. Six manifestant-es sont interpellé-es et placé-es en garde à vue. Alors que le calme était revenu, deux épaisses fumées noires flottaient au-dessus du site de la cimenterie Jouglé et fils, situé à proximité. Sur place, deux engins de chantier ont été retrouvés incendiés.

Le 29 février, la ligne de chemin de fer Toulouse-Narbonne est sabotée en soutien aux opposant-es à l'A69. Le communiqué de revendication affirme entre autres : « On ne veut pas non plus faire l'éloge du train et du Fret, parce que on considère qu'ils font parti du même système industriel, oppresseur et dévastateur. Nous dirons finalement que peu importe si les déchets nucléaires et de l'armement sont transportés par train ou camion, c'est par les flux que ce système fonctionne. Et la dévastation qu'engendre une infrastructure ferroviaire n'est pas moins importante que celle d'une autoroute. Les prochains chantiers de la LGV Bordeaux-Toulouse nous montreront bien cela.»



Un crime nommé liberté

Dans ce monde remplis de caméras, de barbelés et de barreaux il y en a qui ne supportent pas de rester une proie pour la matonnerie. Le 10 janvier, dans ce dehors qui n'en est pas vraiment un, à Coutance (Manche), un fourgon utilisé pour le transport de prisonniers, était incendié devant le commissariat de la ville. Alors que le 4 février à Paris c'est avec une bonne dose de talent artistique qu'un détenu de Fleury-Mérogis s'est fait la belle lors d'une sortie encadrée par des surveillants pénitentiaires, au musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Pour finir, et pour ne pas oublier que la taule c'est aussi le pain quotidien de tout un tas d'honnêtes travailleurs, le 20 février, «une bombe de tag anarchiste et un brise-vitre marteau» ont vandalisé le bureau d'architecture et d'urbanisme Florent Schneider à Caen, l'un des responsables «de la conception à la construction» du SAS (structure d'accompagnement vers la sortie) La Maladrerie de Caen. La revendication précise que ces nouvelles structures sont «des taules supplémentaires pour enfermer toujours plus de monde et maintenir en place l'ordre social».